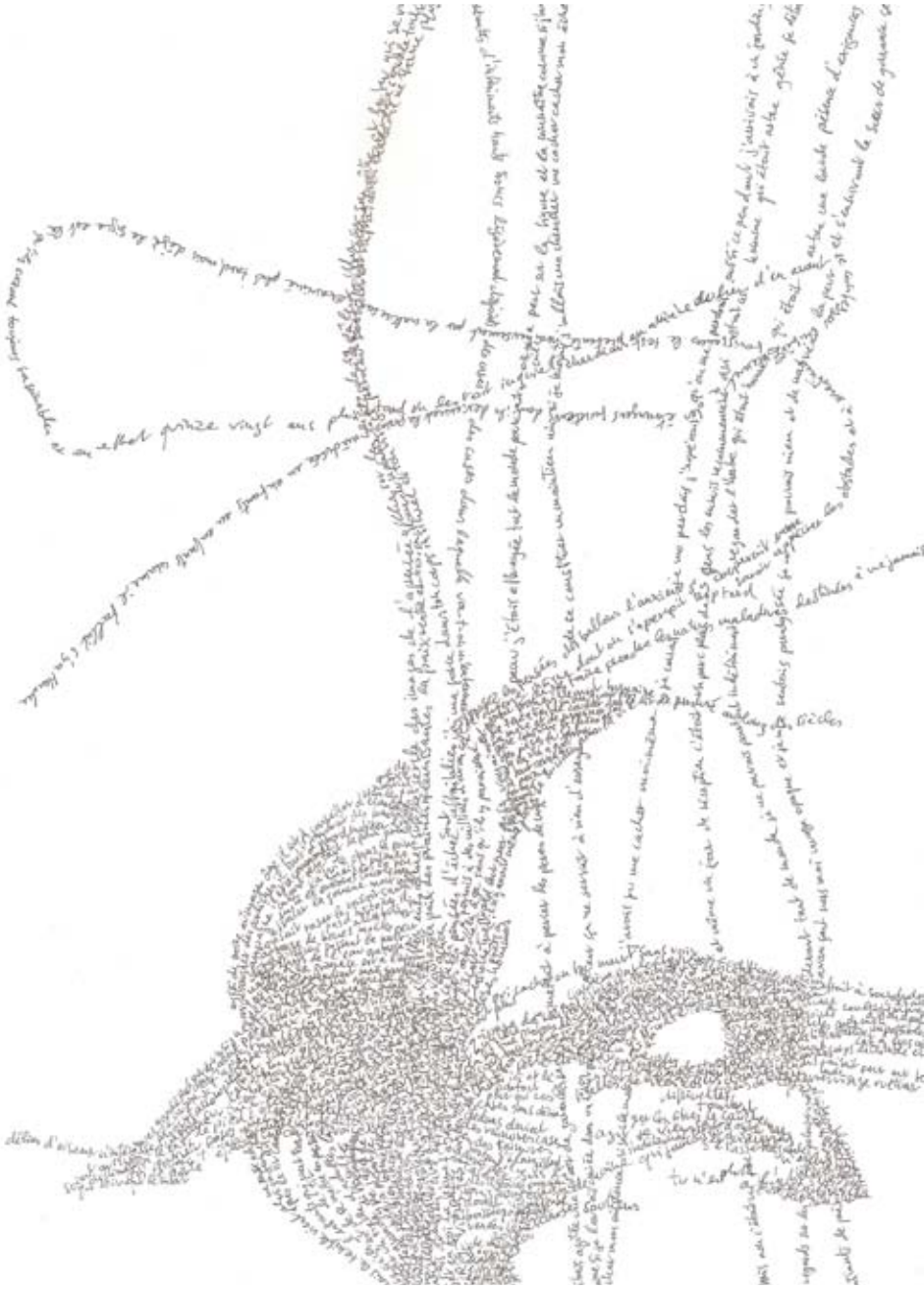
LA RALENTIE

Art & Pensée

Calligrammes

Anael Chadli / Christine Anziani



Vernissage le 17 février 2015
à partir de 18h00

Exposition du 18 février au 3 mars 2016
Ouverture du Mardi au Samedi de 14h00 à 19h00

Galerie la Ralentie
22-24 rue de la Fontaine au roi 75011 Paris
Tel: 01 47 00 32 24
galerielaralentie@yahoo.fr
www.galerielaralentie.com

CHRISTINE ANZIANI

Seule particularité : l'élégance.

À priori, rien ne me prédisposait à reconnaître le collage comme une forme d'expression digne d'être soutenu et représenté par la galerie La Ralentie.

Beaucoup d'artistes dont j'avais vu les travaux et qui le pratiquaient me semblaient mettre cette technique au service d'une fantasmagorie personnelle où, pour le dire autrement, semblait régner la loi du n'importe quoi, salmigondis d'images associées, tenant ensemble à coup d'effets spéciaux - textes et images s'entrechoquant au service d'un message délivré au monde par l'artiste largement autocentré sur son imaginaire personnel.

Et puis, à l'occasion du concours organisé chaque année par la galerie, je découvris le travail de Christine Anziani. La finesse d'exécution de l'artiste est telle que la technique s'efface au profit d'une forme intégralement née et recrée grâce a elle, prétexte au développement fascinant d'un univers hautement singulier où se déploie, touche par touche, une galerie de créatures tous issus d'un rêve hanté par la poésie la plus mystérieuse et la plus libre qui soit.

Est-ce la profondeur baroque qui flirte parfois avec la divine cocasserie qui retient le regard ? Est-ce l'élégante maladresse de ces corps étranges, comme épinglés dans l'espace, au destin improbables, attachants vestiges surréalistes ? On ne sait. Mais on ne cesse d'y revenir, attirés par le mystère que dégage ces oeuvres à la fois fragiles et hautement sophistiquées.

Isabelle Floc'h

Fragile,
Collage
48 cm x 34 cm
2015

Je construis des chimères
Morceaux épars
Au fil du temps
Innées fables...

En glanant des éléments au fil des pages des magazines, je suis un fil sensoriel qui éveille ma curiosité, me met en état d'alerte. Je retrouve un écho d'une sensation ancienne, une réminiscence d'un voyage ou d'une expérience.

Chaque morceau, chaque image a perdu son origine, et devient ouvert à d'autres possibles.

Apparition, disparition, déconstruction, reconstruction, recomposition, le collage est un jeu avec ce qui nous constitue, notre connaissance, notre culture, notre mémoire individuelle ou collective, le visible et l'invisible et constitue une métaphore des mutations, transitions, ou transformations des destinées individuelles ou collectives.

Chaque personnage, assemblage et combinaison hétéroclite, devient une chimère entre forme humaine et hybride, être fantastique et étrange à la lisière du réel, dans un interstice de la pensée.

Je construis une histoire alternative, partielle, provisoire et singulière. En m'éloignant du mythe antique de la chimère comme être de destruction, je privilégie le sens d'une mosaïque d'éléments disparates, et d'origines différentes pouvant faire corps.

J'interroge l'éventuel déterminisme de cette combinaison d'éléments, la multiplicité des possibles à partir des images dont je dispose et du contexte.

Je propose au spectateur un questionnement, une résonance, un pas de coté pour entrer dans un espace d'imaginaire et de poésie, jouer avec la réalité, les expériences vécues et les rêves… pour nourrir la curiosité, susciter la discussion, provoquer un décalage propice aux rencontres.

Christine ANZIANI (2015)

Danseur d'abîme,
Collage
48 cm x 34 cm
2016

Don Quichotte,
Collage
48 cm x 34 cm
2015

Ici, une femme bleu nuit marche précipitamment vers un rendez-vous encore secret, quoique. Là, un oiseau philosophe arpente l'espace nu d'un pas grave, absorbé en lui même par ses pensées. Un peu plus loin, c'est le chien de Sherlock Homes qui récapitule l'enquête avant de se lancer à la poursuite d'une drôle de malfrat qui joue les passe murailles. Si loin, si proche, le roi et la reine veillent sur leur sujet, lui dans un pouvoir fragile, elle dans une écrasante présence.

Christine est une découpagiste de haute volée, elle manie le scalpel d'une main virtuose pour créer des personnages avec peu. Ajusteuse de haute précision, elle assemble lignes, nuances, couleurs, matières, et lumière pour réunir les fragments découpés du monde dans une recomposition durable.

Les collages de Christine sont une forme de recréation des marionnettes indonésiennes du théâtre Wayang. Corps denses et colorés, membres filiformes, réduits à l'extrême et destinés à indiquer mouvements et direction.

Chaque personnage, tel une carte de tarot de Marseille, raconte une tranche de vie à qui veut bien s'arrêter pour l'écouter. Chaque personnage s'anime au contact de ses semblables et nous entraine dans un monde aussi intense que celui d'Alice. D'ailleurs le lapin est bien là. Grand chambellan du voyage poétique, du voyage créatif en soi même. Quasimodo côtoie la plus mondaine des parisiennes, Jeanne d'Arc un cheval qui essaie la posture de l'arbre...

Le travail de Christine est traversé par plusieurs thèmes qui se combinent: féminin, double, solitude, et d'autres encore. Solitude intense des personnages qui errent seuls dans leur grand écrin blanc. Solitude essentielle, non pas celle qui fait rester sous la couette pour prolonger l'anesthésie, non, celle qui renvoie à soi, à la concentration de l'expérience, à l'essence de soi. Nous sommes irréductiblement seuls sur cette terre. Seul et pourtant appariés. Et parfois des personnages janiformes, humains ou animaliers, traversent l'espace blanc en nous interrogeant. Qu'est-ce qui est visible ? Qu'est-ce qui est invisible ? À la rencontre de qui vais-je ainsi ? Le même en moi ou l'autre ? Le connu ou l'inconnu ? Aller marcher avec les personnages de Christine, c'est prendre le risque de se rejoindre, là où l'on est.

Pali Malom, Artiste (2013)

L'âme en dentelle,
Collage
48 cm x 34 cm
2015

Le chercheur d'absolu,
Collage
48 cm x 34 cm
2015

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

2015 Galerie Bouilliez Lieu privé La Teinturerie Roubaix
2014 American School of Paris Saint-Cloud

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

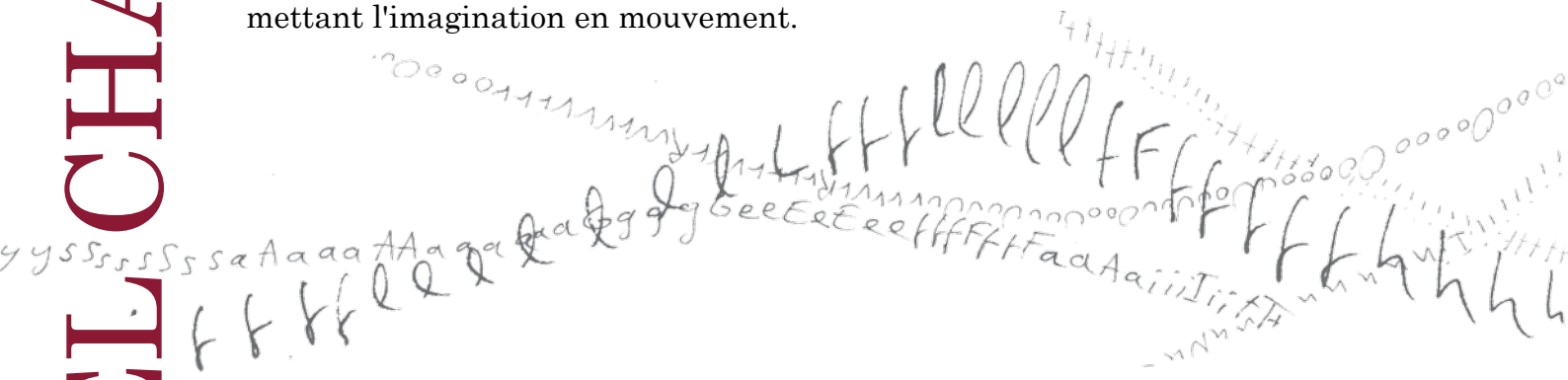
2016 Biennale d'Art Singulier Saint-Junien (Août 2016)
Corps et Graphie La Sévrienne des Arts Sèvres (5 au 14 février 2016))

2015 Galerie du musée Marins et Capitaines Ile d'Arz
Duo avec Emmanuel de Cockborne sculpteur
2014 Espace Chanorier Croissy-sur-Seine
Galerie La Ralentie Paris
2013 Vœux d'Artistes Marseille
L'Eté Contemporain Draguignan
Hommage à Jiri Kolar Centre Culturel Tchèque Paris
2012 Biennale d'Art Contemporain Nogent-sur-Marne
Jeanne 0'Contemporain Orléans
2011 Salon d'Automne Paris
Salon du Collage Contemporain Paris
Galerie Talbot Paris
2009 Galerie Les Vergers de l'Art Paris

Pour plus d'informations, rendez-vous sur christineanziani.com

ANAEL CHADLI

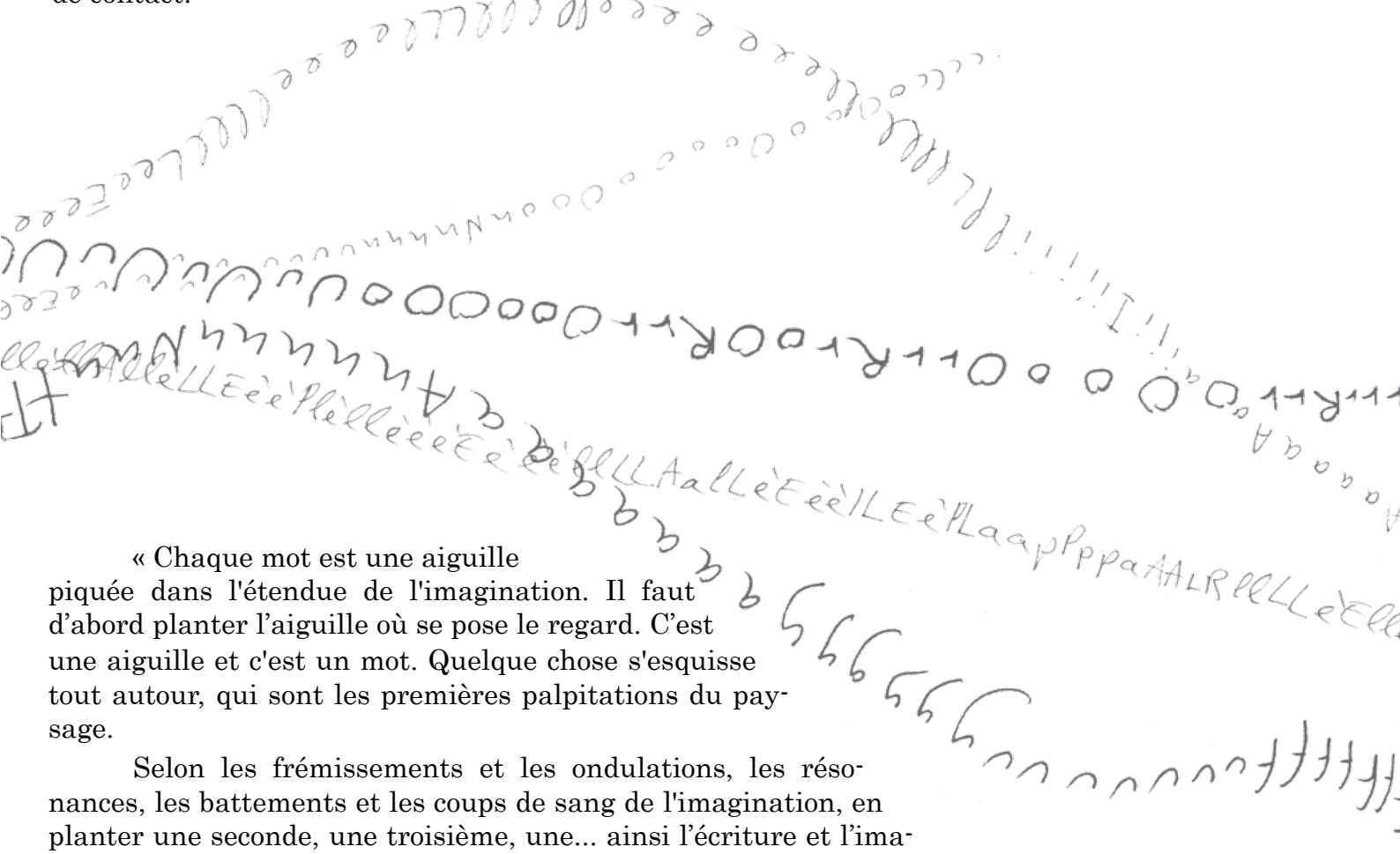
L'approche manuscrite de l'écriture me donne à imaginer une présence matérielle des lettres de l'alphabet formant des mots, formant des phrases, évoquant des images qui à leur tour pourront évoquer des mots qui formeront des phrases, sensibles. Dans l'espace de la page, les phrases se déploient, s'entremêlent, se densifient ou s'espacent, dessinant un paysage qui invite celui qui regarde à s'interroger sur l'ambiguïté du texte comme de l'image : à la fois immobile devant nos yeux tout en mettant l'imagination en mouvement.



Longtemps j'ai séparé l'écriture poétique du dessin, que je pratiquais indépendamment. Les premières recherches se sont formées depuis la nécessité qu'avait ma vie à trouver son écriture. Il m'a fallu six années pour me libérer de la lisibilité, de la linéarité et apercevoir le premier paysage d'écriture. Sentir la pensée battre et circuler dans le sang et le langage respirer. Tâche difficile dans une époque qui s'acharne à humilier l'imagination dès lors qu'elle n'est pas indexée à un marché.

Morceau de langue,
texte composite,
21 cm x 29 cm,
2013

Entre visible et invisible, nous voyageons dans l'existence à laquelle nous donnons vie, dans l'incertitude entre réalité et mirage. Notre soif est double : nous avons besoin d'eau et d'imagination. L'écriture levée du lit du fleuve de l'habitude imagine et crée toujours des points de contact.



« Chaque mot est une aiguille piquée dans l'étendue de l'imagination. Il faut d'abord planter l'aiguille où se pose le regard. C'est une aiguille et c'est un mot. Quelque chose s'esquisse tout autour, qui sont les premières palpitations du paysage.

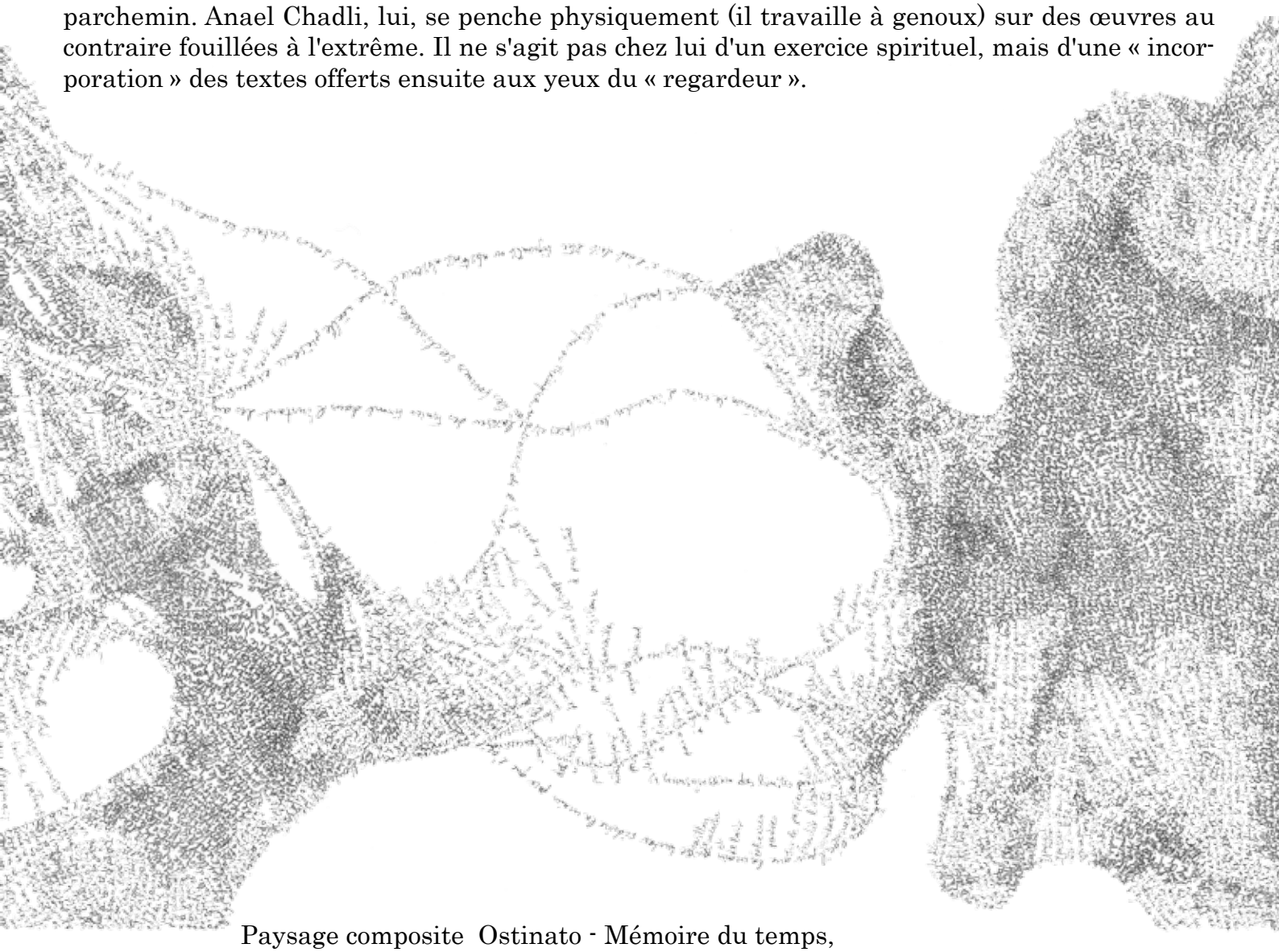
Selon les frémissements et les ondulations, les résonances, les battements et les coups de sang de l'imagination, en planter une seconde, une troisième, une... ainsi l'écriture et l'imagination réalisent le paysage. »

Extrait de Notes de Voix, inédit.

L'âme adore nager,
texte composite de Henri Michaux
et Anael Chadli,
75 cm x 69 cm,
2015

Ellipse La Pluie Ancienne,
texte de Bob Kaufman,
30 x 40 cm,
2015

La voix d'Anael Chadli est davantage un souffle tenu qu'un timbre clair. Il y a chez lui une fragilité dense, une inquiétude sourde qui se donne en explosion créatrice. Pour tenter de décrire son travail, on pourrait parler de plongée en apnée dans la littérature. Une quête d'un souffle pour respirer plus librement, qui a donné lieu à une forme d'invention graphique : le « Paysage d'écriture ». Ses palimpsestes sont tant chargés de mots qu'ils en deviennent illisibles. Les copistes de l'ancien temps grattaient les textes de leurs prédécesseurs pour réutiliser la précieuse matière du parchemin. Anael Chadli, lui, se penche physiquement (il travaille à genoux) sur des œuvres au contraire fouillées à l'extrême. Il ne s'agit pas chez lui d'un exercice spirituel, mais d'une « incorporation » des textes offerts ensuite aux yeux du « regardeur ».



Paysage composite Ostinato - Mémoire du temps,
textes de L-R. Des Forêts et Antonio Saura,
20 x 29 cm,
2013

Sur le papier naît alors un réseau de correspondances et de résonances entre de multiples écrits de différents auteurs. Parmi eux, Antonin Artaud, Laurine Rousselet, Anaïs Nin, mais aussi Henri Michaux et Bernard Noël, ou encore Abdallah Zrika... et de nombreux autres encore. En s'approchant de ces œuvres, le lecteur doit renoncer au lisible et s'adonner à la contemplation du texte qui semble ondoyer comme une flamme, une herbe de lettres. Par son corps, son regard, il prend part lui aussi à la circulation des œuvres.

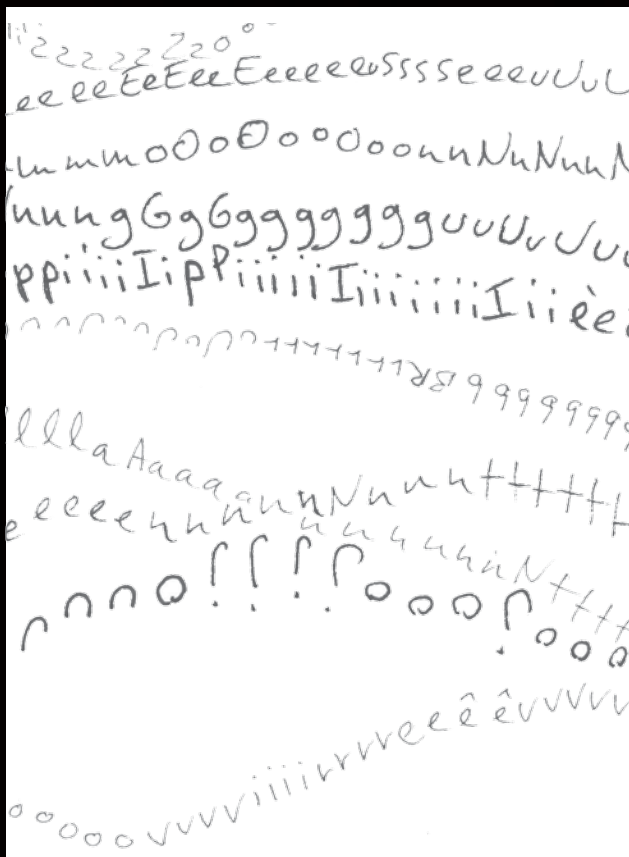
Le travail d'Anael Chadli peut faire penser aux « lettres-partitions » d'Harald Stoffers, écrites depuis trente ans dans un hôpital psychiatrique allemand. Ou aux écritures oscillatoires de Michaux, tracées sous l'effet de la mescaline. Pourtant, nulle drogue et nulle folie chez Anael Chadli, autre que l'ambition vertigineuse de convoquer un corps d'écriture tracé à la pointe ultra-fine d'un stylo sur la feuille de papier. Et l'artiste de se faire passeur de textes à travers ses propres œuvres. « Même si je ne parviens pas à faire feu de toutes ces brindilles incandescentes, d'autres pourront peut-être y allumer leurs torches », écrit-il.

Son grand-œuvre consiste en un polyptyque qui concentre et fait coexister des textes de plusieurs centaines d'auteurs de la littérature du monde entier, traduits en français : Voix, à la fois plurielles et singulières.

Une partie de l'œuvre sera exposée dans l'abbaye bénédictine de Baume-les-Dames en juillet prochain. Autour de ces panneaux qui formeront ce grand polyptyque textuel (4,50 m x 2 m) dont le travail s'étendra sur quatre années, Anael Chadli a tenu un journal de travail inédit : Notes de Voix.

Un texte protéiforme qui mêle journal, poèmes, réflexions, citations, et dont le dénominateur commun est la fulgurance de leur apparition.

Baptiste Cogitore, journaliste et poète.



Paysage Crisalida,
texte de Laurine Rousselet,
30 x 70 cm,
2013 - 2014

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015

Poeysages, Médiathèque Le Bélieu, Mandeure, France

Voix, Cabinet Libre Choix, Bruxelles, Belgique

2014

Ecrire comme langue, sometimeStudio, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2015

Equivoxes, chapelle de l'Auditorium, Quimper, France

CartoGraphic, Chapelle de Boondael, Ixelles, Belgique

FidPrize 2015, ESA Tourcoing, France

2014

La ruta de la especias, MACLA, La Plata, Argentine

Poetica, Maison du livre, Bécherel, France

Résidences, avec Ilann Vogt, Maison de la poésie, Rennes, France

Le voyage des épices, Université Pierre-Jackez Hélias, Quimper, France

2013

Le voyage des épices, Université Victor Segalen, Brest, France

Polyphonies de mars, avec Ilann Vogt, Maison de la poésie, Rennes, France

2010

Adventices, galerie l'Antre Temps, Rennes, France

FONDS PUBLIC D'ART CONTEMPORAIN

2015

Acquisition de 2 oeuvres par le Fonds Communal d'Art Contemporain de la Ville de Rennes

Pour plus d'information, rendez-vous sur www.anaelchadli.com

Galerie La Ralentie

Une galerie hors normes créée sous l'impulsion d'Isabelle Floc'h, psychanalyste, particulièrement engagée dans les rapports qu' entretiennent entre eux l'art, la pensée et notamment la psychanalyse. Située au cœur de l'atmosphère effervescente et créative du XIe arrondissement, proche du canal Saint-Martin, La Ralentie résonne comme un appel au calme et à la réflexion.

Désireuse de soutenir le retour à une figuration renouvelée qui ressuscite l'émotion, et en rupture avec la culture du choc qui imprègne la production artistique actuelle, Isabelle Floc'h présente tout au long de l'année des expositions d'artistes engagés dans cette voie.

En s'attachant à créer un lieu d'art vivant La Ralentie ponctue ses expositions de rencontres thématiques. Ces rencontres réunissent écrivains, essayistes, romanciers, philosophes, psychanalystes et aussi gens de théâtre et de cinéma. Elles se déroulent autour d'un thème unique choisi pour sa valeur d'enjeu, c'est-à-dire porteur d'interrogations majeures en ce qui concerne l'actualité et le devenir de nos vies humaines. elles profitent d'une approche croisée, propice à l'ouverture, à la confrontation et à l'enrichissement des points de vue, et surtout à la liberté d'esprit.

La Ralentie invite des comédiens pour des lectures à haute voix. une initiative résultant de la volonté de faire (re)découvrir les grands textes et de renouer ainsi le fil avec la culture artistique et picturale de nos prédécesseurs ; remettre en voix ces textes magnifiques écrits par les artistes eux-mêmes sur l'art, à l'instar de ceux d'Odilon Redon, Eugène Delacroix, Paul Gauguin, Alberto Giacometti, ou par des écrivains, comme Rainer Maria Rilke, Emile Zola, Jean Genet…

Galerie La Ralentie
22-24 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris
01 47 00 32 24
galerielaralentie@yahoo.fr
du mardi au samedi, 14h-19h
www.galerielaralentie.com